

CURIEUX HONNEUR

de ROGER GELLERT

A ceux de nos lecteurs qui comprennent l'anglais, un très vif plaisir sera réservé par la lecture de *Quaint Honour*, pièce en trois actes de Roger Gellert, qui fut représentée en 1958 sur la scène de l'Arts Theatre de Londres (1). C'est, à mon goût, une des plus intelligentes et des plus réalistes tentatives jamais faites pour porter sur la scène le problème des amitiés particulières dans les collèges – et je n'excepte pas même de la comparaison *La Ville dont le prince est un enfant*.

Du reste, loin de l'étouffante et malsaine atmosphère des collèges religieux catholiques – dont Roger Peyrefitte avait su tirer le trouble et troublant chef-d'œuvre que l'on sait – nous sommes ici dans une *Public School* britannique, entre un proviseur (housemaster) équilibré et éclairé, un « head of house » de dix-huit ans puritain mais sincère, un « house prefect » de dix-huit ans également, romantique sous ses dehors d'anarchiste, et deux garçons de quinze ans, aussi différents l'un de l'autre que le jour et la nuit.

L'intrigue se noue – intrigue sans péripéties dramatiques et sans dénouement en forme de fait divers – entre ces quatre jeunes gens que tourmente leur éveil sexuel. Et tout cela est traité avec une simplicité, une logique, un souci de vérité et de compréhension qui sont un bien agréable changement après tant de livres et de pièces compliqués, prétentieux et artificiels.

Bien entendu, pour nous autres Français de 1961, il ne saurait être question ni de lire en traduction, ni encore moins de voir représenter une pièce où des adolescents ont le mauvais goût d'avoir une vie sexuelle. Ces choses-là sont bonnes pour l'Angleterre, pays dévergondé où, comme chacun sait, le vice triomphe de Soho à Westminster. Chez nous règne la vertu, tenons-nous le pour dit.

(1) Roger Gellert : *Quaint honour*. A play in three acts. London, Secker et Warburg, 1958, in-8°, 112 p.

Arcadie n°93, Marc Daniel (Michel Duchein), septembre 1961